TRONÇAIS ■ **Constance Fulda a relevé les empreintes de deux des vingt-six chênes coupés pour la cathédrale**

Elle immortalise les arbres de Notre-Dame

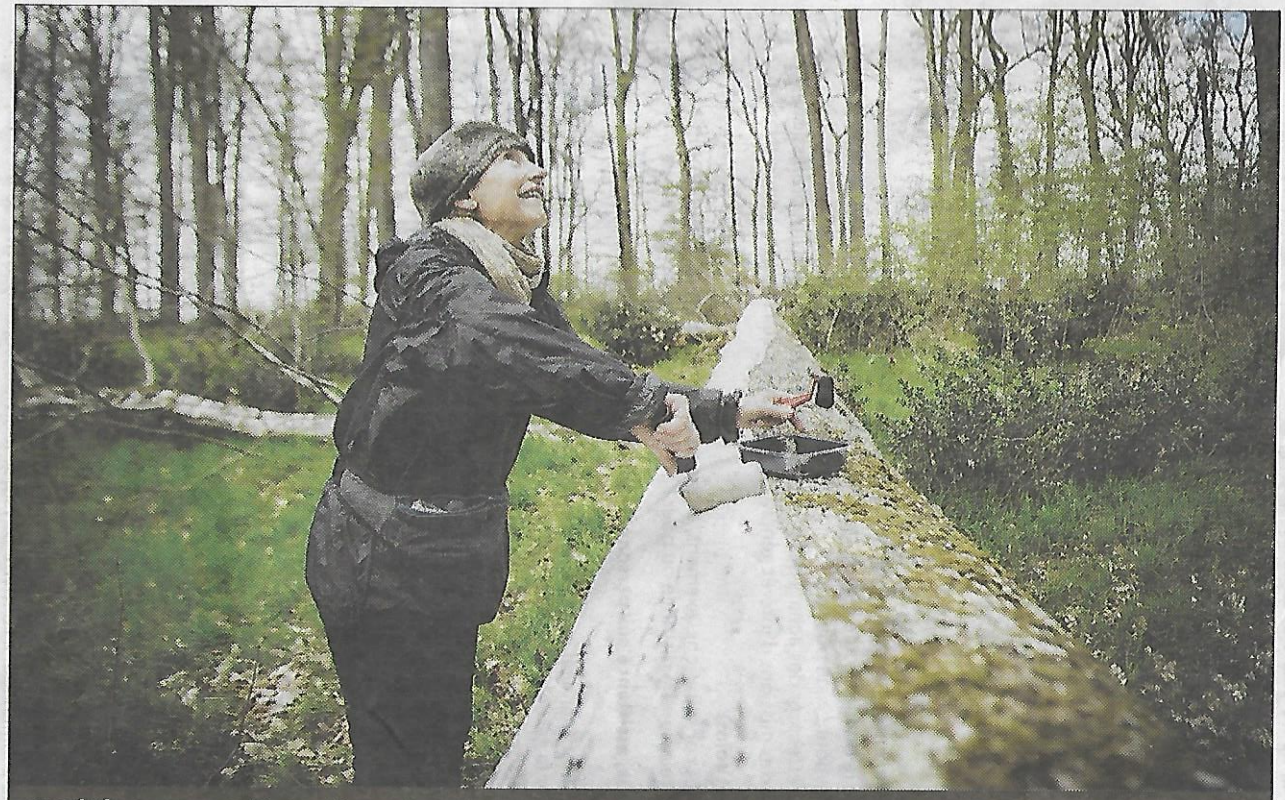
L'artiste Constance Fulda était en forêt de Tronçais la semaine dernière, pour immortaliser deux des chênes qui seront utilisés dans la reconstruction de Notre-Dame-de-Paris.

Textes : Seher Turkmen
Photos : Florian Salesse

Plus de mille chênes ont été choisis partout en France pour reconstruire la charpente et la flèche de la cathédrale Notre-Dame-de-Paris, détruites lors de l'incendie du 15 avril 2019.

Constance Fulda n'aura évidemment pas les ressources pour les immortaliser tous. Mais l'artiste parisienne s'est lancée un défi : relever les empreintes de vingt d'entre eux, avant que ceux-ci ne partent dans les scieries.

« Ce sera la plus grande empreinte de toute ma vie »



PROCÉDÉ. Constance Fulda étend le papier sur le tronc, passe un rouleau pour faire ressortir l'écorce, puis de la peinture noire.

Spécialisée dans la technique depuis dix ans, elle était en forêt de Tronçais près de la Futaie Colbert II. C'est là qu'elle a repéré deux chênes dont elle a relevé les visages. Deux parmi les vingt-six arbres de Tronçais destinés au chantier.

Constance Fulda en est désormais à neuf empreintes. La plasticienne a démarré il y a trois semaines à Orbigny, en Indre-et-Loire, chez un particulier. Bercé, Loches, Chambord... Cela représente déjà « plus de deux cents mètres de papier », dont vingt-sept mètres pour l'un des deux « Tronçais » (*).

le moment. Ce sera la plus grande empreinte de toute ma vie ! Il est exceptionnel. Où va-t-on pouvoir exposer cela ? », sourit-elle, émerveillée.

nelle. « Je n'ai pas demandé de subventions à l'État, cela prend du temps ces choses-là, et je ne l'ai pas. Je cours après. J'ai tout de même réalisé un petit dossier de mécénat. Une fois que j'aurai fini, j'irai vers les autorités et expliquerai tout cela. »

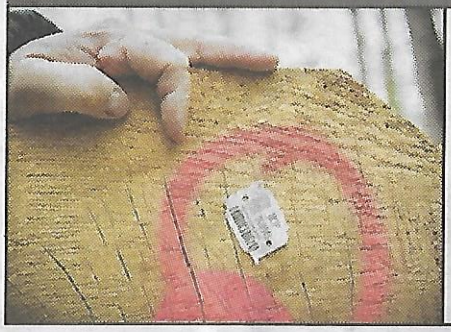
La célébration à la place de la nostalgie

Pour l'heure, Constance Fulda s'occupe de ces « magnifiques arbres », sans « nostalgie ». « Pour moi, ce ne sont pas des arbres morts. Ce sont des promesses. Les arbres ont poussé tranquillement pendant plus de deux cents ans. Et là, une autre vie les attend, particulièrement prestigieuse, Notre-Dame. C'est une célébration des arbres. »

Son procédé est simple : elle étend le papier sur l'arbre, passe un rouleau dessus pour épouser l'écorce, puis de la peinture vinylique noire qui sèche assez vite. Arrivée à l'atelier, Constance Fulda ne touche pas aux toiles obtenues. « C'est inutile. Elles sont très belles comme cela. » ■

(*) L'autre mesure dix-sept mè-

ET AUSSI



NUMÉRO 143

Le 12 mars dernier, vingt-six chênes ont été coupés en forêt de Tronçais pour Notre-Dame. Ils portent tous une étiquette, avec la mention « rebâtir Notre Dame de Paris », une représentation stylisée de l'édifice et un numéro. Un des deux arbres que Constance Fulda a choisis d'immortaliser est le 143e arbre qui formera la charpente et la flèche de la cathédrale.

PAPIER WASHI

Pour relever les empreintes, Constance Fulda utilise du washi, offert par ses connexions aux Japon. Ce papier, en fibre de mûrier, est fabriqué artisanalement au Japon.

BIO RAPIDE

CONSTANCE FULDA

Plasticienne

Constance Fulda est une artiste dont l'atelier se situe aux Gambais (Yvelines, Île-de-France), près de la forêt de Rambouillet. Formée à l'Esag (École supérieure d'arts graphiques et d'architecture), elle s'est spécialisée il y a dix dans les empreintes d'arbres. Elle en a réalisé « plus d'un millier ».

OBSERVATION. Un petit public s'est formé vendredi dernier pour regarder Constance Fulda travailler.

> « Pour moi, ce ne sont pas des arbres morts. Ce sont des promesses.